Titre : **11e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS** **JMO** **20 mai – 14 juin 1940**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **PN**
Référence : **34 N 208**	Transcripteur : **MFR** Date : **2012**

Ancestramil

11e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

JOURNAL DE MARCHES ET OPERATIONS

20 mai au 14 juin 1940

20 mai
Le bataillon est cantonné à Wolschwiller. Il reçoit l'ordre de s'embarquer à Seppois. Départ de Wolschwiller à 18 heures. Etape par Lutter-Ligsdorf-Dorlingen-Seppois où le bataillon arrive à 23 heures. Bivouac dans les bois près de la garde – un grand retard étant annoncé pour le départ.

Le capitaine **ROUAIX**, venant de l'état-major de l'armée, 2e bureau, et l'aspirant GRIS sont affectés au bataillon.

L'ordre de bataille du bataillon est le suivant :

ETAT-MAJOR et C.H.R.

Chef de corps	Commandant	**HUMBERT**
Capitaine adjudant-major	Capitaine	**SOULHOL**
Officier des transmissions	Sous-lieutenant	**BIARD**
Officier des détails	Lieutenant	**VANDY**
Commandant la C.H.R.	Lieutenant	**SAUZE**
Groupe franc	Lieutenant	**DAVID**
Service de santé	Médecin lieutenant	**SABOYA**
	Médecin auxiliaire	**REY-MUSSY**

1re compagnie F.V.

Commandant de compagnie	Lieutenant	**GIRAUD**
Section de commandement	Adjudant	**SAINTURIER**
1re section	Sous-lieutenant	**de la TULLAYE**
2e section	Adjudant-chef	**GIBRAT**
3e section	Sous-lieutenant	**JAUD**
4e section	Sous-lieutenant	**ACHARD**

2e compagnie F.V.

Commandant de compagnie	Capitaine	**REVEST**
Section de commandement	St-chef	**SALZ**
1re section	d°	**MARQUET de VASSELOT**
2e section	Sous-lieutenant	**LOYER**
3e section	Sous-lieutenant	**RIBA**
4e section	St-chef	**VALLADIER**

3e compagnie F.V.

Commandant de compagnie	Lieutenant	**de VILLIERS**
Section de commandement	Adjudant	**MARTIN**
1re section	Lieutenant	**GOIRAN**

Ancestramil

2e section	Sous-lieutenant	**ANQUETIN**
3e section	St-chef	**CHEVALLIER**
4e section	Aspirant	**GRIS**

Compagnie d'accompagnement

Commandant de compagnie	Capitaine	**ROUAIX**
Section de commandement	Adjudant	**LARDON**
1re section	Sous-lieutenant	**AULAGNON**
2e section	Adjudant	**BUROT**
3e section	St-Chef	**DESOLNEUX**
4e section	Sous-lieutenant	**PENOT**
Engins	St-chef	**ABONNENC**

Le lieutenant **GRELICHE** qui commandait la C.A. avant l'arrivée du capitaine **ROUAIX**, est passé à l'état-major de la 7e ½ brigade – compagnie de commandement.

21 mai
Le bataillon embarque en gare de Serpois à 12 heures. Départ du train à 14 heures.
Itinéraire : Belfort-Lure-Port d'Atelier- Joinville.

22 mai
Le bataillon débarque à Chavange-la-Grande à 14 heures. Il fait étape sur Drosnay (Sud de Vitry-le-François) à 8 km de la garde de débarquement – cantonnement à Drosnay.
Le bataillon doit être prêt à faire mouvement 3 heures après préavis.

23 mai
Cantonnement à Drosnay – La 27e division ayant continué son mouvement en chemin de fer sur Château-Thierry, la 7e ½ brigade doit la rejoindre en camions. Embarquement en camions à la sortie ouest de Drosnay à partir de 23 h 30.

24 mai
Départ du convoi automobile à 1 h 30.
Itinéraire : Fère Champenoise – Champaubert - Montmirail – Wels-Maisons – Nogent l'Artaud – Déparquement à 10 heures près de Bezu-le-Guery.

Le bataillon a le stationnement suivant :

Section de commandement – C.H.R. – C.A. – 2e Cie F.V.	Bezy-le-Guery
1re compagnie F.V. 2 sections	F. de Genevroix
3e compagnie F.V.	F. de Limon

25 – 30 mai
Le bataillon stationne comme il est indiqué ci-dessus – Reconnaissance du chef de corps pour la défense éventuelle d'un quartier au sud de la Marne entre Luzancy et la Ferte-sous-Jouarre.

31 mai
La 2e compagnie F.V. (**Lt. De VILLIERS**) quittent la Fe du Limon et vient cantonner à Nanteuil s/Marne – à la garde des T.R. de la division.

1er juin

Ancestramil

Stationnement comme ci-dessus.
2 juin
Le bataillon est alerté et doit faire mouvement dans la nuit.
Départ à 22 heurs de Bézu-le-Guery – passage au P.I. de la ½ brigade à 23 h 30 (carrefour de N. de Coupru).
Itinéraire : Lucy-le-Bocage – Belleau- Epaux- Bézu-Bézu-St-Germain où le bataillon arrive à 5 h le 3 juin.

3 juin
Cantonnement à Bézu St-Germain.
Départ à 19 h 30 – Etape par Epieds – Beuvardes – Fresnes-en-Tardenois – Chamery.

4 juin
Le bataillon arrive à 3 h à Chamery. La compagnie F.V. (Lt. **GIRAUD**) et 2 Son sont cantonnés à la Ferme Villonné.

5 juin
Cantonnement à Chamery. Reconnaissance du chef de corps d'un quartier de bataillon pour la défense éventuelle de l'Ourcq entre Fere-en-Tardenois et Trugny.

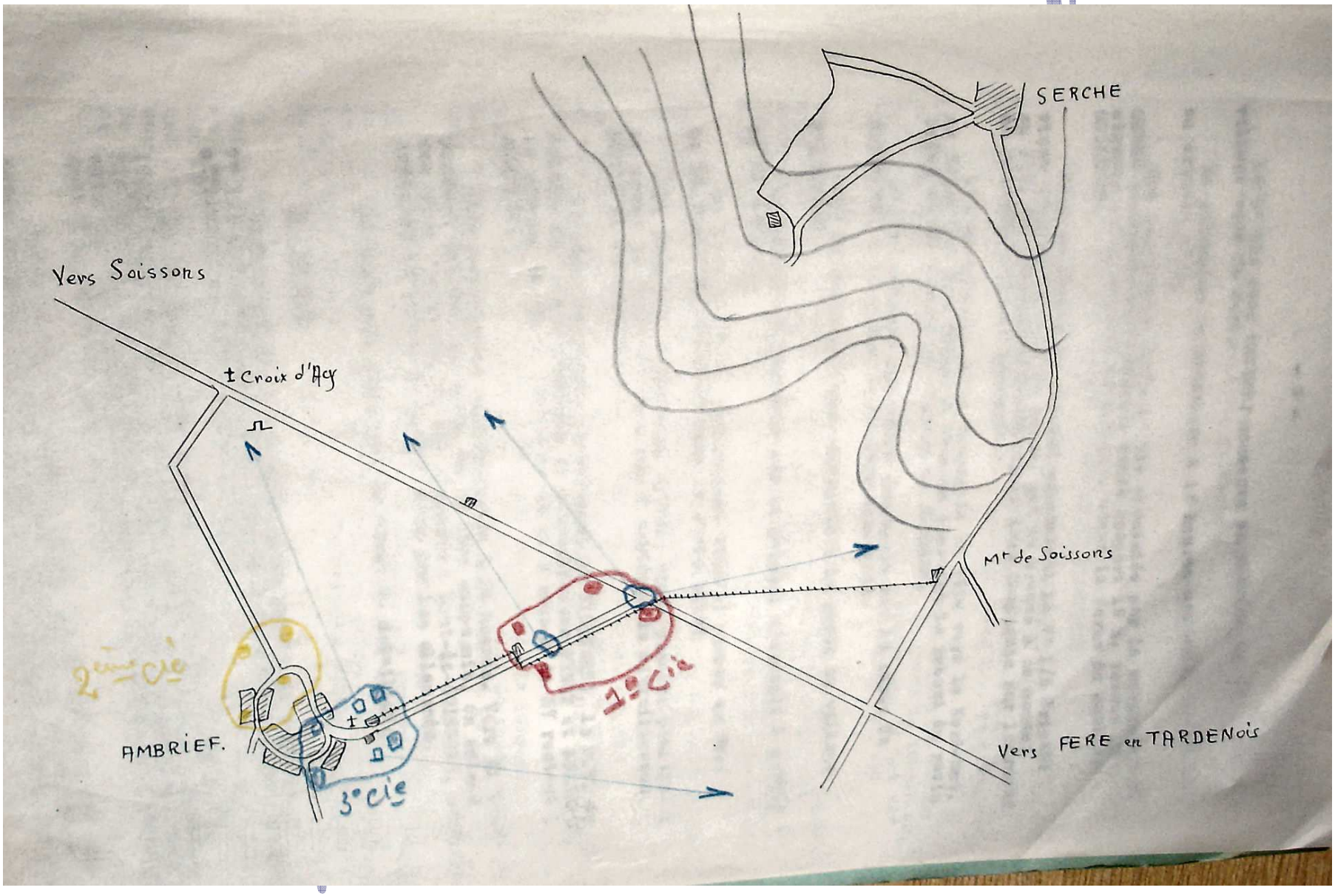
6 juin
Cantonnement à Chamery.
Le 159e R.I.A. est transporté en camions sur Soissons. Le bataillon est alerté et doit faire mouvement dans la nuit, d'abord en camions, ensuite à pied.

7 juin
Départ à 2 heures derrière le 15e B.C.A. et devant le 28e B.C.A. – Point initial : Ferme Villome – ordre de marche : 1re Cie, 1 canon de 37, P.C. de bataillon et section sanitaire, C.A. – 2e Cie, 3e Cie.

Itinéraire : Mareuil – Loupeigne – Brances – Maast – Napteuil – Chacrise.
Marche lente et heurtée. Le bataillon se heurtant au 15e B.C.A. qui le précède. Cette unité se trompant d'itinéraire dans la traversée du village de Maast, retarde d'une heure la marche de la colonne. Attaque d'avions ennemis à la bombe sur le 15e B.C.A. à hauteur de Chacrise, occasionnant des partes à ce bataillon.

Le bataillon arrive à Ambrief à partir de 11 heures et s'y installe. La 2e compagnie F.V. (Cne **REVEST**), 1 canon de 25, 1 canon de 37 – assurent la garde de l'issue Nord. La 1re compagnie F.V. (Lt. **GIRAUD**), 1 canon de 25, 1 canon de 37, assurent la garde de l'issue Est.
Vers 10 heures, le lieutenant **GIRAUD** rend compte que des éléments d'artillerie et d'infanterie français reviennent en désordre, venant de la direction du Mont-de-Soissons et de Serches, et annonçant l'arrivée de l'ennemi. Le chef de corps alerte la 1re Cie F.V. qui pousse 2 sections à 300 mètres du village dans la direction dangereuse. Des emplacements de combat sont creusés.
Vers 17 heures, le chef de corps reçoit un ordre du colonel commandant la 7e ½ brigade, lui faisant connaître que l'ennemi a réussi à s'infiltrer au sud de l'Aisne, et lui prescrivant de prendre un dispositif de sûreté en poussant une compagnie jusqu'à la grand'route Soissons – Fère-en Tardenois.
En conséquence, la 1re Cie F.V. (Lt. **GIRAUD**) se porte en deux échelons jusqu'à la route de Soissons, appuyée par 2 sections de mitrailleuses (Adjt **BOROT** et sergent-chef **DELSOLNEUX**).
La 3e Cie F.V. (Lt. **de VILLIERS**) reçoit la mission auparavant dévolue à la 1re Cie, c'est-à-dire garde du village d'Ambrief vers l'est, avec 2 sections de mitrailleuses (S/lieutenant **AULAGNON** et s/lieutenant **PENOT**).

Ancestrami


SERCHE
Vers Soissons
Croix d'Acy
Mr de Soissons
2ème Cie
1ère Cie
AMBRIEF.
3ème Cie
Vers FERE en TARDENois

La 2e Cie (Cne **REVEST**) conserve sa mission de garde du village vers le Nord.
La situation du bataillon à 18 heurs est celle indiquée au croquis n° 1.
Une patrouille de la 1re Cie commandée par le sergent-chef **CHENE** recherche la liaison à droite (départ 19 h, retour 20 h 30), signale qu'un élément de C.R.C.A. tient la ferme du Mont de Soissons.

Vers 20 heures le colonel commandant la 7e ½ brigade vient trouver le chef de corps, qui se trouve à ce moment au P.C. du lieutenant **GIRAUD** et la 1re compagnie sur la route de Soissons, et lui prescrit :

1°) de pousser cette compagnie de tête vers le Nord-est, de façon que les éléments avancés tiennent le rebord du ravin boisé où se trouve le village de Serches.

2°) de pousser une autre compagnie sur la route de Soissons, à la place de la 1re compagnie.

3°) de conserver une compagne à la garde du village d'Ambrief.

Le mouvement prescrit par le colonel s'exécute à partir de 21 heures.
La 1re Cie F.V. (Lieutenant **GIRAUD**) pousse au nord de la route de Soissons vers le ravin boisé.

La 2e Cie (Capitaine **REVEST**) vient prendre position à la route de Soissons avec les 2 sections de mitrailleuses **BUROT** et **DESOLNEUX**.

La 3e Cie (Lieutenant **de VILLIERS),** le P.C. du bataillon, les 2 sections de mitrailleuses **PENOT** et **AULAGNON**, le groupe de 81, 2 canons de 25 et 2 canons de 37 restent à Ambrief.

Les mouvements sont terminés à 23 heures. Vers 21 h 30, pendant la mise en place de la 1re compagnie, on entend une vive fusillade et des clameurs à Mont-de-Soissons, semblant indiquer la prise de cette ferme par les Allemands.

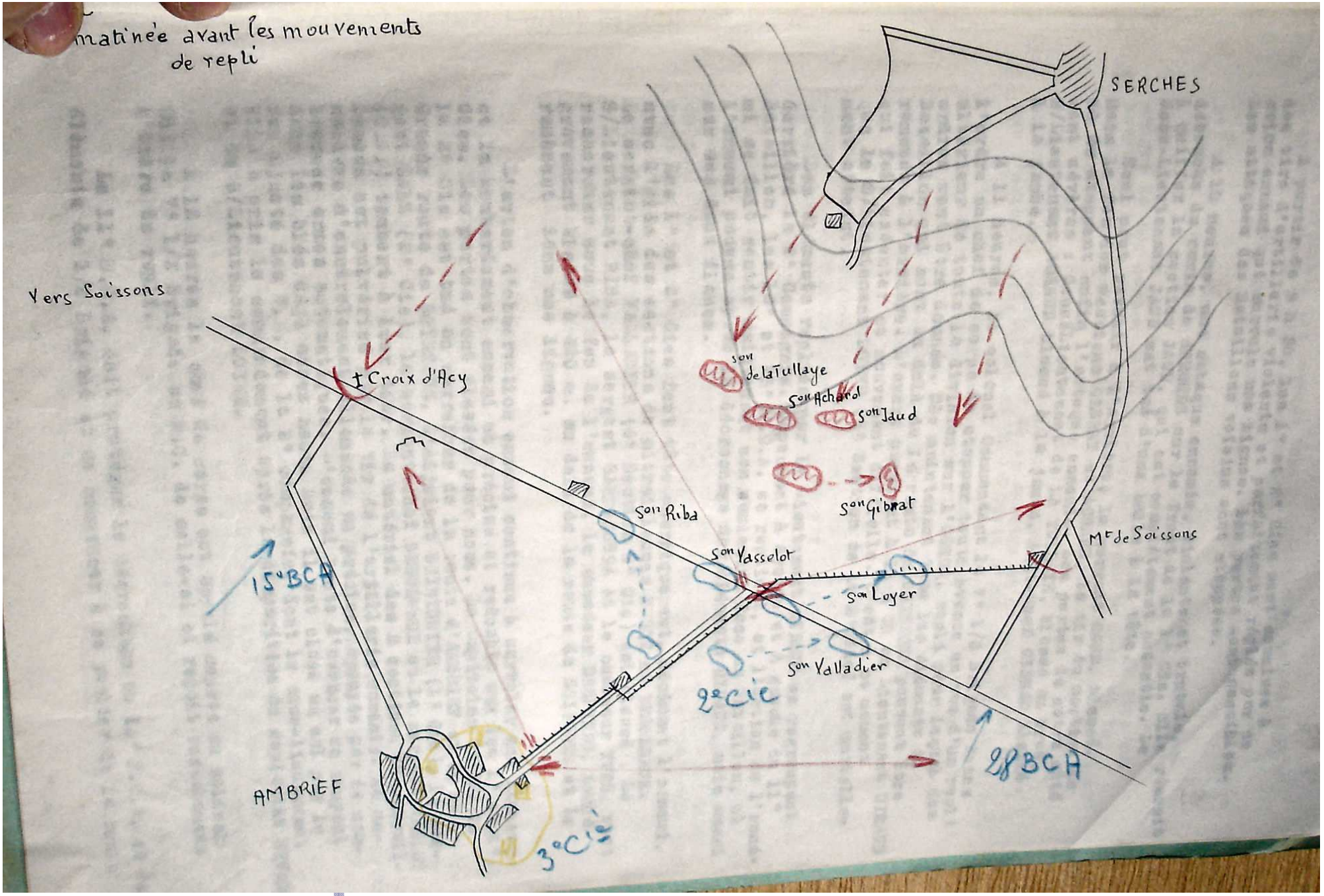
8 juin
Vers 1 heure, le chef de corps reçoit un ordre de la 7e ½ brigade prescrivant pour le 8 juin à 6 h 30, une marche offensive en direction de l'Aisne.

Le bataillon sera encadré à droite par le 28e B.C.A. (Capitaine **RIBIOLLET**), à gauche par le 15e B.C.A. (Capitaine **RISTERUCI**). Ces bataillons doivent venir prendre place dans la nuit sur la route de Soissons – Fère- en-Tardenois. Leur mouvement doit être terminé pour 4 heures.

Cette marche offensive a pour but de refouler les éléments ennemis qui ont traversé l'Aisne et de reprendre le contact avec les éléments de la 28e division au-delà de Serches.

Ancestrami

matinée avant les mouvements de repli



A partir de 9 h 30, les 1re et 2e Cies sont soumises à des tirs d'artillerie violents et parfaitement réglés par un avion ennemi qui survole nos lignes. Les pertes sont sensibles. Les attaques des bataillons voisins sont stoppées.
A 10 heures, une attaque ennemie, violente et brutale, débouche du ravin de Serches sur le front de la 1re Cie. Elle réussit à coiffer la section **JAUD**, qui est complètement anéantie. Le sous-lieutenant **JAUD** est tué d'une balle à la tête.
Seul peut revenir à l'arrière, le sergent **GARD**, blessé. Mais le feu des sections **GIBRAT** et **ACHARD**, le tir du mortier de 60 stoppent enfin l'attaque ennemie. Les pertes de notre côté sont sévères : sous-lieutenant **de la TULLAYE**, blessé au bras, sous-lieutenant **ACHARD** blessé à la jambe, adjudant-chef **GIBRAT** blessé à la jambe.
A 11 heures, le colonel commandant la 7e ½ brigade donne l'ordre au chef de corps de stopper toute avance en vue d'un repli ultérieur de toute la division sur l'Ourcq, repli pour lequel des ordres vont être donnés. Dès maintenant tous les éléments du bataillon qui sont au-delà de la route de Soissons peuvent être ramenés à l'arrière. L'ordre parvient à 11 h 30 au lieutenant **GIRAUD** qui fait exécuter ce mouvement difficile. C'est à ce moment que le sous-lieutenant **LOYER** (2e section de la 2e Cie) est mortellement atteint.

Les éléments repliés par le lieutenant **GIRAUD** se regroupent derrière la 2e compagnie. Cependant à droite et à gauche du 11e bataillon, les 15e et 28e B.C.A. se replient, et l'action de l'ennemi se fait sentir maintenant non seulement face au bataillon, où l'ennemi pousse après le décrochage des éléments **GIRAUD**, mais aussi sur ses deux flancs.

Les 1re et 2e Cies font tête énergiquement, déciment l'ennemi, avec l'aide des sections de mitrailleuses **BUROT** et **DESOLNEUX**. Le sergent-chef **VALLADIER** (4e section 2e Cie) est blessé. Le sous-lieutenant **RIBA**, le sergent **SARRAGOSSA** et le chasseur **YVES**, vont rechercher sous le feu de l'ennemi, le chasseur **DESFONDS**, tombé gravement blessé à 400 m au-delà de la route de Soissons et le ramènent dans nos lignes.
L'avion d'observation ennemi continue à survoler nos lignes et le bombardement ennemi se précise et redouble sur les 1re et 2e Cies. Les pertes sont élevées pour nous. Le capitaine **REVEST** de la 2e Cie est tué au carrefour de la route d'Ambrief et de la grande route de Soissons. L'adjudant **SEINTURIER** (1re Cie), le sergent **SALZ** (2e Cie), le sergent-chef **DESOLNEUX** et le sergent **VALLET** (C.A.) tombent à leur tour. Le matériel des 2 sections de mitrailleuses est pulvérisé par le tir de l'artillerie ennemie. La manœuvre d'encerclement allemande se précise, appuyée par de nombreuses armes automatiques. L'ennemi tente d'avancer en rampant dans les blés déjà assez hauts. Mais il est cloué au sol par le feu ajusté des F.M. de la 2e compagnie, dont le sous-lieutenant **RIBA** a pris le commandement après la disparition du capitaine **REVEST** et du sous-lieutenant **LOYER**.
A 12 heures, le chef de corps est appelé auprès du colonel Cdt la 7e ½ brigade au P.C. de celle-ci et reçoit verbalement l'ordre de repli.
Le 11e B.C.A. doit protéger le décrochage du 15e B.C.A. et des éléments de la ½ brigade et ne commencer à se replier de la route de Soissons, que lorsque tout le monde aura quitté Ambrief. L'opération est très délicate du fait :

1°) du terrain qui se présente comme un grand plateau, sans aucun couvert ;
2°) du contact étroit de l'ennemi avec les 1re et 2e Cies dans leur positions en flèche sur la route de Soissons.
Pour aider au décrochage ultérieur des 1re et 2e Cies qui malgré le dur combat qu'elles mènent depuis le matin et les lourdes pertes subies, continuent à clouer au sol l'ennemi, leur envoie le renfort du groupe franc du bataillon, sous les ordres du lieutenant **DAVID**.
Le capitaine adjudant-major **SOULHOL**, depuis l'observatoire de bataillon, règle le tir de la section de mitrailleuses **PENOT** sur l'ennemi qui, débouchant de la Croix d'Acy, presse le 15e B.C.A.

A 15 h 30, les derniers éléments du 15e B.C.A. et de la 7e ½ brigade ayant quitté Ambrief, le chef de corps donne l'ordre aux éléments restants des 1re et 2e Cies de se replier sur ce village, sous la protection de la 3e Cie (Lt. **de VILLIERS**) et les sections de mitrailleuses **PENOT** et **AULAGNON**.
Le repli donné s'effectue dans le plus grand ordre, par bonds successifs, sous les tirs de l'artillerie ennemie, chaque échelon maintenant l'ennemi par le feu de ses fusils-mitrailleurs, si bien que celui-ci cesse d'être mordant et ne dépasse pas la route de Soissons.
Les restes des 1re et 2e Cies se reforment à Ambrief, reprennent les sacs laissés la veille dans ce village, et sous les ordres du lieutenant **GIRAUD**, se dirigent sur le village de Launoys. 1er Bon de repli du bataillon par Chacrise et Napteuil. Le convoi muletier sous les ordres de l'adjudant-chef **CLEMENT** les précède. Ce convoi est attaqué dans la vallée du Maast par des avions ennemis et il perd des conducteurs et des mulets.

Décroche ensuite d'Ambrief la section de 25 de la 7e ½ brigade, mise la veille à la disposition du bataillon (Sous-lieutenant **PATOUILLARD**) et le groupe de 81.
Le P.C. du bataillon, les transmissions et le groupe sanitaire, emportant quelques blessés par des moyens de fortune, décrochent à leur tour à 14 h 30. Enfin, la 2e Cie et les 2 sections de mitrailleuses **PENOT** et **AULAGNON**, décrochent à leur tour, évacuant au prix des plus grandes peines, tous les blessés restant dans le village. Par petites colonnes, ces unités franchissent la vallée du Maast, où attaquées par des avions ennemis, elles n'éprouvent aucune perte, et se dirigent sur Droizy et Launoys. Le mouvement effectué dans le plus grand ordre, ne sera décelé que plus tard par l'ennemi, qui n'inquiétera pas le bataillon.

Le regroupement du bataillon s'effectue au village de Launoys à partir de 18 heures. Le chef de corps reçoit du colonel Cdt l'I.D./27 et du colonel Cdt la 7e ½ brigade l'ordre de tenir le village de Launoys jusqu'à nouvel ordre et dans toutes les directions. Le 15 B.C.A. à gauche doit tenir les lisières des bois d'Hartennes et Taux. Dispositif d'après le croquis ci-joint.
Le capitaine adjudant-major **SOULHOL** est envoyé au P.C. de la ½ brigade à Courdoux pour y prendre les ordres. Il fait prévenir le bataillon que la ½ brigade doit se replier dans la 2e partie de la nuit sur l'Ourcq. Les commandants de compagnies sont prévenus.

9 juin
Le mouvement prévu doit commencer à partir de 1 heure. La 7e ½ brigade retraite sur l'Ourcq dans l'ordre 28e B.C.A., 15e B.C.A., 11e B.C.A.

Le 11e B.C.A. formant arrière-garde doit assurer la sécurité du mouvement.
Départ de Launoys dans l'ordre : 1re et 2e Cies F.V. sous les ordres du lieutenant **GIRAUD**, P.C. bataillon, transmissions, groupe sanitaire, groupe franc, C.A. – 3e Cie qui assure le bouchon arrière avec un canon de 25. Début du mouvement : 1 h 30.

Itinéraire : Courdoux – Beugneux - Cramoiselle – Cramaille – Trugny.

Le lieutenant **SAUZE**, Cdt la C.H.R. a apporté au bataillon, dans le courant de la nuit, un ravitaillement en pain et viande de conserve ; ravitaillement qui ne peut être distribué aux unités qu'au lever du jour, au passage à Cramaille. Ce village est d'ailleurs bombardé à ce moment par l'artillerie ennemie.

Le bataillon arrive sur l'Ourcq à 4 h 30 et le chef de corps y reçoit du colonel Cdt la 7e ½ brigade les ordres pour l'occupation de la position. Le bataillon doit tenir l'Ourcq depuis Trugny (au 71e R.I.) jusqu'à 1 km ouest de Fère-en-Tardenois où il doit se relier au 15e B.C.A.

Ancestramil

Après le combat de la veille à Ambrief, par suite des pertes subies et du matériel détruit, le bataillon ne peut mettre en ligne que 13 fusils-mitrailleurs et 5 mitrailleuses. Il est renforcé par une section de 2 canons de 25 (Sous-lieutenant **CHAIGNEAU**).

Les chasseurs qui ont marché pendant 2 nuits et combattu pendant une journée sont fatigués. Quoiqu'il en soit, les unités se rendent immédiatement aux emplacements indiqués par le chef de corps et les hommes s'enterrent (voir croquis du dispositif).

La mise de feu est faite, suivant les ordres reçus du colonel à toutes les destructions préparées aux ponts sur l'Ourcq et sur la voie ferrée. Il n'avait pas été préparé de destructions sur le viaduc, ni sur le pont en dessus de la voie ferrée à l'est de Trugny, ni sur un petit pont sur l'Ourcq, dans le secteur de la 1re Cie. Il en est rendu compte au colonel. Les ordres donnés par celui-ci prescrivaient l'installation d'une ligne d'arrêt à la lisière des bis sud de l'Ourcq. Mais l'effectif restant au bataillon et le front à tenir par celui-ci, ne permet pas d'exécuter cet ordre. Il en est rendu compte.

Le P.C. du bataillon s'installe, suivant les ordres reçus dans le bois sud de la ferme Combremont. Pour la défense de ce P.C., le chef de corps dispose uniquement de ses observateurs (P.O. lisière N. du bois) et d'une quinzaine de chasseurs, provenant des S.M. **BUROT** et **DESOLNEUX** dont le matériel a été détruit la veille. Ce groupe est placé en protection du P.C. à la lisière est du bois du P.C. sous les ordres de l'adjudant **BUROT**.

Des munitions apportées par le P.A.D. de la division à la ferme Combremont sont poussées aux compagnies.

Le lieutenant **GIRAUD**, commandant le sous-quartier Est (occupé par le reste des 1re et 2e Cies) tente de prendre liaison avec le 15e B.C.A. qui doit tenir l'Ourcq à droite du bataillon, mais il ne trouve aucune trace de ce bataillon. Un trou important, s'étend à la droite du bataillon jusqu'à Fère-en-Tardenois. La liaison prise au P.C. du bataillon avec le capitaine **DEBUSSY** et le sous-lieutenant **DURAND** ne permettra pas de redresser cette situation.

Le téléphone est installé avec la 1re Cie. La liaison avec la 7e ½ brigade sera assurée par les motocyclistes, tant que ceux-ci auront de l'essence. L'installation réalisée à 7 h du matin est indiquée au croquis joint.

A 10 heures les premiers éléments ennemis apparaissent et débarquent de leurs camions, en pleine vue, sur la route de Soissons, à un kilomètre à l'ouest de Fère-en-Tardenois. Le chef de corps rend compte à la 7e ½ brigade et demande tir d'artillerie.
L'ennemi se déploie et se dirige sur l'Ourcq (voir les axes d'attaque sur le croquis). Quand son infanterie arrive à bonne portée, elle est prise sous le feu ajusté des armes automatiques et des mortiers du bataillon. L'ennemi est stoppé avec de lourdes pertes. Son aviation survole le terrain et son artillerie entre en action, l'infiltration ennemie reprend, malgré les pertes sensibles que l'on peut observer. L'on sent sa volonté de trouver des passages non défendus.

Son action est particulièrement opiniâtre entre les 1re et 3e Cies et surtout à l'est de la 2e Cie. Le bombardement ennemi se précise. Le bois où se trouve le P.C. du bataillon est particulièrement pris à partie : tirs de ratissage, tirs d'enfilade des lisières. Le groupe de chasseurs affecté à la défense de la lisière est complètement anéanti : tous sont tués ou blessés.

L'adjudant **BUROT** qui le commandait est tué. Le tir ennemi se porte aussi sur la ferme Combremont même et sur les bois, au sud du bois du P.C. du bataillon.
L'ennemi, de plus en plus nombreux, s'infiltre maintenant entre la droite du bataillon et Fère-en-Tardenois, dans le trou existant entre le 11e et le 15e B.C.A. La section du sergent-chef **MARQUET**

de VASSELOT, placée à l'extrême droite du bataillon tente d'arrêter ce mouvement du feu de toutes ses armes. Les munitions lui manquent bientôt, et sur la croupe dénudée et battue où il se trouve, tout ravitaillement s'avère impossible.
Lorsque le sergent **MARQUET de VASSELOT**, à bout de munitions, sa section réduite à 1 F.M. et à quelques hommes, voit sa position complètement débordée, il se replie sur le P.C. du bataillon. Les autres sections de la 2e Cie (**RAYNAUD** et **GALLIPET**) qui ont pu être ravitaillées en munitions, continuent à maintenir l'ennemi de face. Au P.C. du bataillon la liaison téléphonique est coupée avec la 1re Cie, et les agents de liaison envoyés ne reviennent pas. Le chef de corps, de l'observatoire, voit le mouvement de l'ennemi, entre son P.C. et Fère-en-Tardenois. C'est environ l'effectif de 2 compagnies ennemies qui se trouve vers 14 heures entre le P.C. du bataillon et le 15e B.C.A. et il n'a plus aucun moyen d'entraver leur mouvement. Avant que les communications soient coupées avec l'arrière, le chef de corps envoie au colonel Cdt la 7e ½ brigade un compte-rendu disant (manque page)

10 juin
Les éléments de la ½ brigade décrochent à 4 heures de la ferme Preaux. Le décrochage des éléments **GIRAUD** a lieu à 7 heures avec les sides du G.R.C.A. comme il lui avait été prescrit – sur Courpoil où il doit faire barrage. Arrivés à Courpoil à 7 h 30, les éléments du 11e ont à peine le temps de disposer les premières pièces d'une barricade que le 15e B.C.A. se replie depuis Beuvardes, talonné par les blindés ennemis : Courpoil est débordé sur ses flancs à 8 h 15.
Le lieutenant **GIRAUD** reçoit l'ordre de se replier sur Château-Thierry où il arrive à 11 heures et où il retrouve la section de mitrailleuses **PENOT** fort réduite.
Ce détachement du lieutenant **GOIRAN** qui, la veille, avait continué vers le Sud, avait fait barrage à Epieds avec un G.R.C.A. jusqu'à 3 heures du matin, heure à laquelle il se replie sur Château-Thierry. Le lieutenant **GOIRAN** avait récupéré en cours de route la section **GRIS** et la section de commandement de la 3e compagnie qui avaient pris un itinéraire différent. Rejoignent aussi les sections **ANQUETIN** (3e Cie) et la S.M. **AULAGNON**.
Tout ce qui reste du bataillon fait étape de Château-Thierry sur Chezy et Viffort où se regroupe la division.
A 16 heures embarquement en autobus, arrêt dans la forêt de Beaumont près de Vauchamps.
Repos et ravitaillement – nuit calme.

11 juin
A 8 heures transport en auto à Margny où se reforme la ½ brigade. Les éléments restant du bataillon forme une forte compagnie de la composition suivante :

Commandant de compagnie	Lieutenant **GIRAUD**
1re section (formé par la 1re Cie)	Lieutenant **GOIRAND**
2e section (C.F. et 2e Cie)	Lieutenant **DAVID**
3e section (3e Cie)	Sous-lieutenant **ANQUETIN**
4e section (3e Cie)	Aspirant **GRIS**
5e section (2e Cie)	Sous-lieutenant **RIBA**
2 groupes (3e Cie)	Adjudant **MARTIN**
Groupe mitrailleuses	Sous-lieutenant **AULAGNON**
Groupe 81	Sous-lieutenant **PENOD**
Muletiers-Brancardiers	Adjudant **DUC**

Effectif : 300 hommes environ. Il manque beaucoup de F.M. et de chargeurs. Il ne reste presque plus de munitions. Ravitaillement à Margny et repos sous l'orage.

Ancestramil

A 18 h, ordre de départ pour Arcis-sur-Aube. Après une heure de marche, ordre de s'arrêter et d'attendre les camions pour remonter au combat. Le bataillon perçoit de la viande de conserve et du pain de guerre. La pluie continue.

12 juin
Après 2 contre ordres, à 4 heures, le colonel commandant la 7e ½ brigade dirige le détachement sur Janvillier, où il perçoit des munitions et quelques armes.

A 7 heures, ordre de départ pour Montmirail où le bataillon arrive à 10 h.

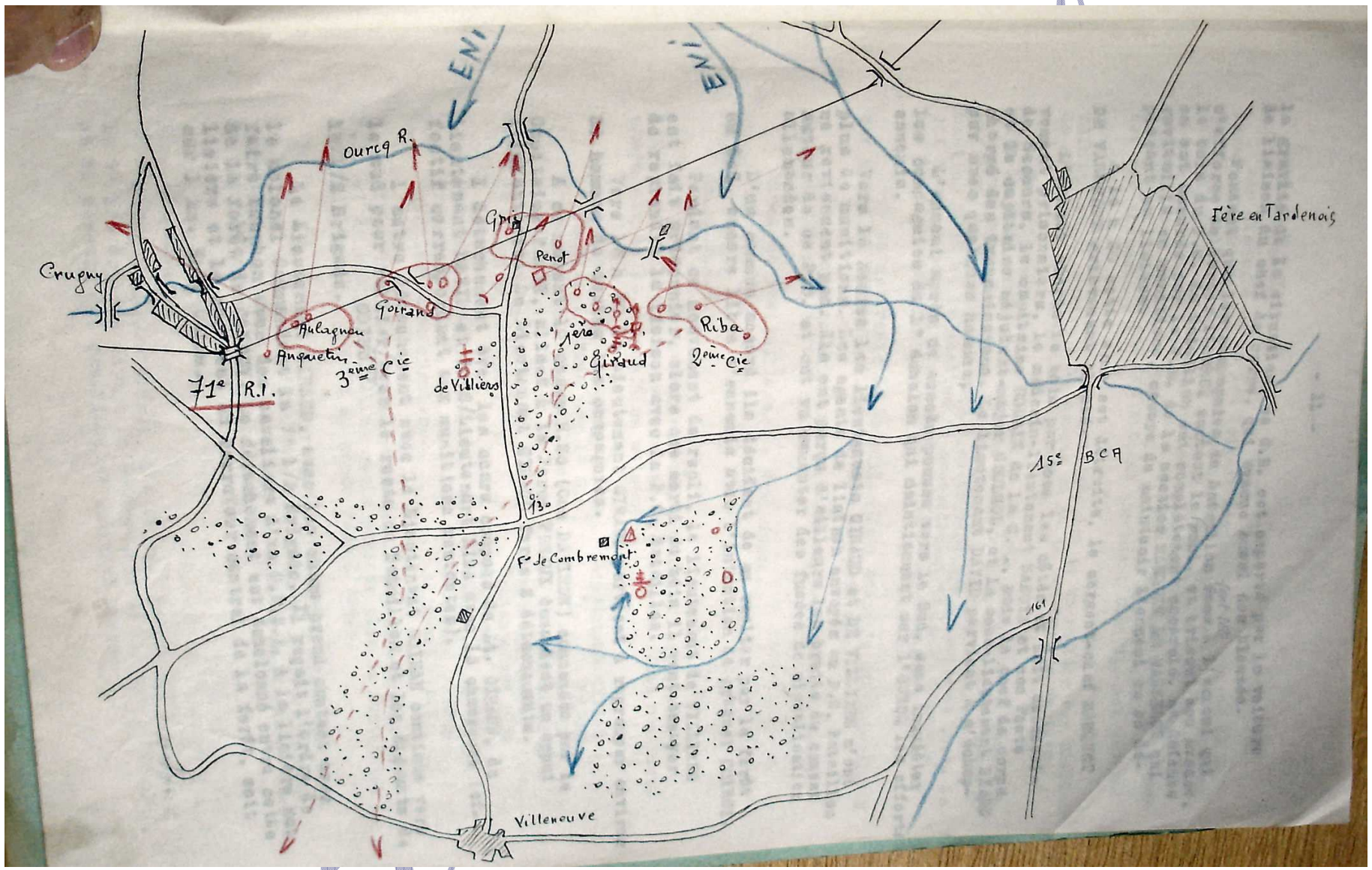
Le 11e doit former à points d'appui sur les lisières Nord, les lisières Ouest et Est étant tenues par les 15e et 28e B.C.A. Malgré le survol des avions ennemis, l'organisation est poussée activement. Les lieutenants **SAUZE** et **VANDY** envoient par les camionnettes du bataillon des armes récupérées et un ravitaillement chaud. Le colonel commandant la 7e ½ brigade fait savoir que la position doit être tenue jusqu'au bout et qu'il y aura plus d'ordre de repli.

En conséquence l'organisation est poussée activement et dans tous ses détails. Les maisons sont organisées, 2 barricades sont bâties. Tous les hommes ont des trous profonds où ils sont à l'abri. (voir plan de feu au croquis ci-après).

Le bataillon a reçu l'appui de 4 canons de 25 pour la défense des barricades (1 de la ½ brigade, (Lt. **PATOUILLARD**), 3 fournis par le 135e R.I. et servis par des polonais. Les gradés et les hommes ont un moral excellent et leur ardeur est grande.

Vers 16 heures des éléments d'infanterie se replient venant du Nord, il n'y a plus rien entre l'ennemi et le bataillon. On trouve sur place des vivres pour le ravitaillement.
A 22 h 30, des blindés ennemis se présentent devant le P.A. commandé par le sous-lieutenant ANQUETIN. Ils sont pris à partie par les 25 dont le pointage est très délicat par suite de l'obscurité très profonde de la nuit. Pendant ¼ d'heure une vive fusillade s'étend à tous les P.A. Depuis quelque temps des mouvements de blindés étaient perçus vers le 28e B.C.A. semblant amorcer le débordement de Montmirail. De même vers 22 h, le front du 15e B.C.A. s'était violemment animé.

Ancestramil


N.4
N.4
Ourcq R.
Gris
Penot
Crugny
Gorrand
Aulagnou
Anquetin
3ème Cie
de Villiers
1ère
Giraud
Riba
2ème Cie
71e R.I.
Fère en Tardenois
15e BCA
130
Fme de Combremont
161
Villeneuve

13juin
Brusquement à 23 h 30, le colonel Cdt la 7e ½ brigade donne l'ordre de repli qu'il vient de recevoir de la division. Cet ordre surprend et démoralise hommes et gradés qui étaient décidés à résister sur place. Le décrochage a lieu à minuit sous la protection du peloton de la ½ brigade (sous-lieutenant **BENAZECH**) qui doit rester sur place jusqu'à 2 h. Le 11e quitte Montmirail par la sortie Sud, longeant le château en flammes et passant sous la voie ferrée. Au moment où la colonne arrive au pont du chemin de fer, l'artillerie ennemie déclanche un tir violent, trop à l'Ouest heureusement. Un bataillon du 135e R.I. qui était arrivé pour relever la ½ brigade, décroche à son tour sans raison. Il se crée, par suite de ce départ et du tir, et dans la nuit très noire, une confusion d'unités. Des sections s'égarent, des hommes se perdent. Notamment les sections **AULAGNON** et **ANQUETIN**. Ces sections continueront sur un autre itinéraire, atteindront le sud de Conflans où prises à parti, à l'aube du 14 juin par des motocyclistes et des autos-mitrailleuses ennemies, elles seront contraintes de se rendre, arrivées à la limite de la résistance humaine.
Repli sur Maclaunay et Clos-le-Roi. Arrêt dans un bois pour dégager la route où défile une colonne de camions, charrettes, ambulances… Ravitaillement en pain et lard par la 7e ½ brigade.

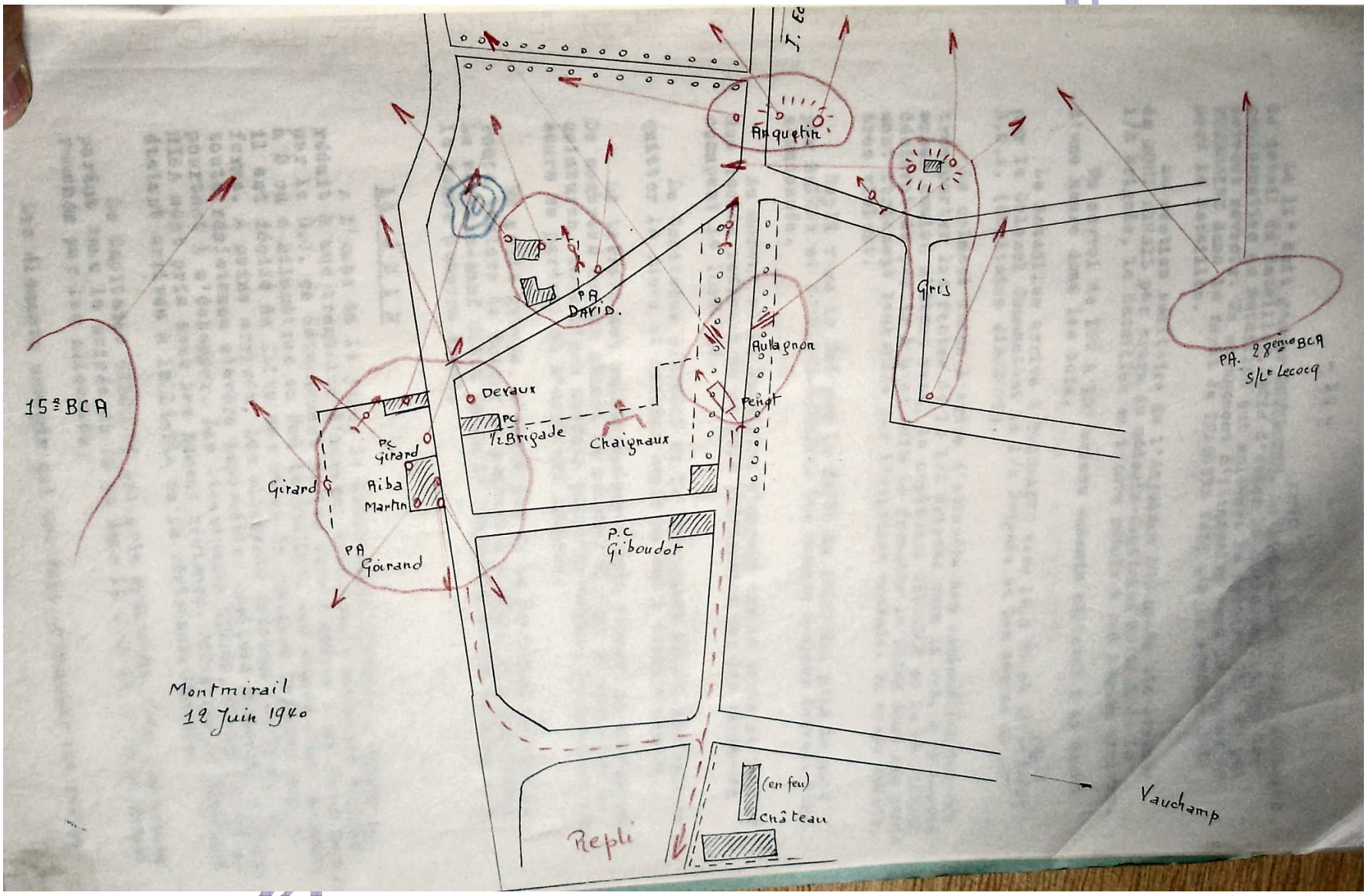
Le 11e doit gagner Barbonne-Fayel. Le lieutenant **VANDY**, officier de détail du bataillon, afin d'aider le mouvement, envoie de camionnettes du bataillon qui enlèvent la section **GRIS** et qui doivent revenir. Un changement d'itinéraire vers le hameau de Tourraine dans la forêt de Traconne fait que la section **GRIS** perd le bataillon.

La section sanitaire de l'adjudant **DUC** ayant été évacuée de Montmirail par ordre du médecin capitaine **CRISPEL** de la ½ brigade, le bataillon se trouve réduit à 200 hommes environ.
Un survol de 100 à 150 avions ennemis oblige à un arrêt d'une heure dans les bois.

Le bataillon arrive à Tourraine vers 14 h 30 où il est rejoint par le colonel commandant la ½ brigade et les reste du 28e B.C.A. (Capitaine **GIBOUDOT**).

Le colonel donne l'ordre d'attendre des camions qui doivent transporter les restes de la ½ brigade vers le Sud. A 19 heures aucun camion n'étant venu, le capitaine **GIBOUDOT** et le lieutenant **GIRAUD** décident de partir à pied afin de franchir la Seine dont les ponts sont fortement bombardés par l'aviation ennemie. Un orage éclate, très violent.

Repli vers le Sud par le foret de Traconne, puis de nuit par Bethon et Confans-sur-Seine. Des hommes épuisés doivent être abandonnés.
Au moment où le bataillon s'engage sur la route de Romilly, des isolés refluant de ce pays préviennent que les Allemands occupent la localité.
Le capitaine **GIBOUDOT** et le lieutenant **GIRAUD** décident de quitter la route et marcher droit au Sud à travers champs.
Le terrain est malheureusement très couvert et marécageux. De nombreux canaux gênent la marche, il faut se tenir par le ceinturon, dans l'eau parfois jusqu'au ventre. De nombreux chasseurs se perdent ou s'arrêtent épuisés.
Un petit groupe, n'ayant pas vu le bataillon quitter la route tentera de forcer le passage à Romilly et y parviendra. Le sergent-chef **CHENE** de la 1re compagnie blessé au bras et à la jambe passera aussi.


15e BCA
Arquetin
PA DAVID.
Gris
Aulagnon
PA. 28e Rgt BCA
S/Lt Lecocq
Deraux
PC 1e Brigade
Chaigneaux
Peingt
PC Girard
Girard
Riba
Martin
PA Girard
P.C Giboudot
(en feu)
Château
Repli
Vauchamp
Montmirail
12 Juin 1940

14 juin
A l'aube du 14 juin, le détachement **GIBOUDOT-GIRAUD** est réduit à une trentaine d'hommes. Après avoir contourné Romilly par le S.O., ce détachement arrive vers 7 heures à une ferme isolée à 3 ou 4 kilomètres au sud de Romilly. Les hommes étant épuisés, il est décidé de faire une halte de quelques instants dans la ferme. A peine arrivés, les Allemands entourent la ferme où toute résistance s'avère impossible. Quelques chasseurs arrivent pourtant à s'échapper. Les lieutenants **GIRAUD, GOIRAN, DAVID** et **RIBA** sont pris avec les hommes restants. Officiers et chasseurs étaient arrivés à la limite de la résistance humaine.

Le capitaine **GIBOUDOT** est pris également. Tous les hommes perdus dans la soirée du 13 et dans la nuit du 13 au 14 seront ramenés par les Allemands.

Les éléments ennemis qui ont fait prisonniers les restes du 11e bataillon dans cette ferme, appartenaient au P.C. d'un bataillon dont les compagnies étaient déjà à plusieurs kilomètres au Sud.

****

Fait en captivité
Camp OFLAG II D
Grossborn (Poméranie)

Août 1940
Le chef de bataillon **HUMBERT**
Signé : HUMBERT
Le lieutenant **GIRAUD**
Signé : GIRAUD

Ancestrami

****